

tout à fait. Au reste ce fonctionnaire avait des goûts d'artiste et aimait fort les beaux jardins. Il en fit aménager un dans son hôtel et chacun fut prié de prêter son concours à cette œuvre d'art. Les jardiniers donnèrent leur travail, les bourgeois cossus fournirent à titre gracieux, qui des plantes et des arbres, qui la boiserie d'un kiosque, qui les dalles d'un bassin. Le jardin achevé, le préfet s'y promenait en compagnie d'un noble seigneur du pays qui le complimentait sur les belles choses qu'il savait faire : « Voici surtout un pavillon au bord de l'eau qui est bien joli et vraiment délicieux par la chaleur qu'il fait ! — Oui, soupira l'Excellence d'un air mélancolique, si j'avais été en Chine je l'aurais fait dorer et couvrir de porcelaine émaillée, malheureusement cela coûterait deux ou trois mille francs. — Excellence, dit le noble seigneur, qui n'était point sourd, c'est demain votre jour de naissance, vous permettez que je vous offre... — Ah ! dit l'Excellence, merci ! je n'attendais pas moins de vous. » C'est ce même père du peuple qui avait transformé l'hôtel de la préfecture en une fabrique d'objets de jade. Il se procurait par ordre les meilleures pierres de son département aux prix les plus doux, les industriels fournissaient le matériel nécessaire sans loyer, les ouvriers travaillaient à tour de rôle à raison de cinq sapèques par jour et c'était merveille de voir l'activité qui régnait dans le sanctuaire de la justice. A la fin les contribuables portèrent plainte, ils distribuèrent beaucoup d'argent à Kâchgar pour se faire entendre, le préfet en distribua de son côté pour démontrer sa vertu. Il en distribua de nouveau à Ouroumtchi ; on accepta tout ce qu'il voulut donner et lorsqu'on eut jugé avoir pris une part suffisante aux bénéfices de l'usine, on destitua le trop actif manufacturier. Il avait manqué de mesure ; il en est d'autres qui sont plus discrets, savent réaliser des profits importants sans faire crier personne et méritent les éloges du gouvernement, qui tient moins à l'honnêteté scrupuleuse qu'à la tranquillité.

Il est nécessaire du reste de se mettre en garde contre les exagérations. Ce qui nous paraît être un vol qualifié n'est point considéré comme tel par les Chinois et les Turcs. Les préfets et leurs subordonnés n'étant